

LA SEXUALITÉ



Élaine Bérubé, md
CLSC Dorval-Lachine-LaSalle , bulletin juillet 2009

**QUEL TITRE
ACCROCHEUR...
N'EST-CE PAS?**

Certains en voyant mon nom diront : on sait bien, elle en parle tout le temps! Et oui, je l'avoue, ce sujet me fascine depuis bien longtemps. Tellement que j'ai suivi le cours de Médecine sexuelle, offert par la Faculté de médecine de l'Université de Montréal en 2007. Et je continue mes lectures et regarde tous les documentaires sur le sujet. Je suis même abonnée au Sexe - TV, un canal-télé offert au Canada, en provenance de nos voisins de Toronto. Mais pourquoi donc cet intérêt?

J'y ai longtemps réfléchi et je le fais encore. Je crois que c'est parce que la sexualité est « puissante », « très puissante ». Elle est partout et en nous, il suffit de regarder. Elle vend et peut s'acheter, elle contrôle et se fait contrôler. Elle est tabou et elle dérange. Elle est intime, elle est plaisante et parfois horrible. Elle est changeante au fil des années et de nos années. Elle nous appartient comme on est musicien ou sportif. Elle est culturelle et change d'un pays à l'autre. Elle est source de jouissance et source de vie, au bonheur des uns et au malheur des autres. Elle est santé, elle peut être maladie. Elle est une expérience de tous les sens : vue, toucher, odorat, ouïe et goût. Elle est, à la fois, une visite chez soi et chez l'autre (ou l'hôte). Même à ce jour, elle est très peu étudiée et demeure mystérieuse. Dès

notre naissance, elle s'impose par notre identité et dirigera nos comportements et ceux des autres. Elle donne la vie et elle peut donner la mort.

Pensez-y deux secondes : l'orgasme est comme une convulsion, une série de contractions tonico-cloniques avec une perte de contact avec la réalité suivie d'une période de repos et même de sommeil chez quelques-uns... Un diagnostic S.V.P. : de l'épilepsie agréable.

John Carey, l'acteur connu, l'appelle la mini-vacance! Un moment amnésique délicieux.

Je suis moi-même le résultat d'un acte d'amoureux fous, mariés en 1964... pour mieux baiser en paix, m'ont-ils répondu! Et ces parents de l'époque Peace and Love, très ouverts sur le sujet, m'ont enseigné la bonne santé sexuelle et surtout la curiosité d'en apprendre davantage sur bien des sujets dont celui-là.

Je continuerai donc mes lectures sociosexo-médico-anthropologiques pour vous entretenir du même sujet LE SEXE! au prochain bulletin.

Vos suggestions à ce sujet sont bienvenues : elaine.berube@sympatico.ca.

À bientôt ■



*Élaine Bérubé, md
CLSC Dorval-Lachine-Lasalle*

Bonjour collègues de CLSC, me revoici donc pour un 2e article sur la sexualité. En 2009, 10e anniversaire de l'arrivée du Viagra sur le marché, n'est-il pas plus facile de discuter de santé sexuelle avec nos patients ? Il est toutefois un peu triste qu'un équivalent féminin n'existe pas; la sexualité féminine étant trop complexe encore pour les scientifiques...Dommage!

Mais pour débiter, voici des informations intéressantes et matière à réflexion.

✓ La dysfonction érectile peut atteindre près de 30-40% des hommes vieillissants. Selon les dernières études européennes à ce sujet, il faut dorénavant voir le pénis comme un organe cible, avec son calibre des vaisseaux sanguins atteints d'athérosclérose et demander les tests appropriés tels: bilan lipidique et glycémique, ECG d'effort, etc. Le cœur sera le prochain atteint...

✓ On en connaît encore très peu sur l'éjaculation féminine. En fait, les scientifiques ne connaissent pas l'origine de ce liquide éjecté par la femme lors de son excitation et/ou son orgasme. Urètre versus vessie...vestige féminin de prostate? À suivre.

✓ Le fameux point G serait, selon des études anatomiques récentes, le dos du clitoris avec ses ramifications nerveuses en projection postérieure, sur la paroi antérieure du vagin. Intéressant non ? Personnellement, j'aime bien me faire gratter le dos...

La sexualité n'est pas toujours facile à aborder avec un ou une patiente. Mais lorsque cette sexualité est devenue dérangeante et/ou souffrante, le (la) patient (e), apprécie qu'on lui en parle ouvertement. C'est donc notre propre inconfort qu'il faut affronter et NON, ce n'est pas du voyeurisme; la fonction sexuelle faisant partie d'une bonne revue des systèmes, d'un examen annuel périodique.

C'est par un questionnaire simple et rapide, dont les élaborateurs pionniers furent Masters et Johnson, qu'on peut évaluer la santé sexuelle. Il faut questionner les trois dimensions de la réponse sexuelle : le désir, l'excitation et l'orgasme.

1. Le désir : quel est votre appétit sexuel? qu'en est-il de votre libido?
2. L'excitation : vous sentez-vous excité(e)? Avez-vous une érection? Avez-vous une bonne lubrification vaginale?
3. L'orgasme : atteignez-vous l'orgasme? Facilement ou difficilement ?

Il faut ensuite demander si le ou la patiente a ressenti des douleurs durant la relation sexuelle. Et, pour terminer, le plaisir fut-il au rendez-vous? Cette relation fut-elle satisfaisante?

Comme chaque dimension de la réponse sexuelle fait appel à une multitude d'organes (dont le plus important est le cerveau), de mécanismes physiologiques, d'hormones, de neurotransmetteurs et de réflexes (même le viol peut donner un orgasme), il va de soi que le médecin de famille est le meilleur

La sexualité - article 2

enquêteur sur la question. Et tous ces médicaments que l'on prescrit affectent très souvent une de ces dimensions; aussi banal qu'un décongestionnant. La maladie ainsi que le vieillissement en font tout autant. La sexualité est le plus souvent une affaire de couple, mais que le (la) patient (e) soit célibataire ou non, homosexuel (le) ou hétéro, le questionnaire demeure le même. Évidemment, la composante relationnelle doit être regardée, le couple devenant alors notre patient. De là l'importance de référer aux psychologues et sexologues en temps opportun. Surtout quand aucune maladie ne semble impliquée dans le problème.

Maintenant que vous en connaissez un peu plus sur le sujet, il ne reste plus qu'à le pratiquer... ce questionnaire. Et, au fait, quelles sont les plaintes sexuelles les plus fréquentes chez l'homme et chez la femme? La réponse au prochain article.

P.S. : 1er article et déjà une erreur. Vous avez deviné que l'acteur mentionné était bien Jim Carrey (et non John).

P.P.S. J'attends toujours vos commentaires au elaine.berube@sympatico.ca.

Elaine Bérubé ■